

Visioconférence
**« Biodiversité et éducation à
l'environnement »**

jeudi 30 septembre 2021

Nous avons souhaité aborder ce thème en visioconférence car nombreux sont les porteurs de projet de tiers-lieu cherchant à informer, sensibiliser, favoriser le partage de savoirs autour des enjeux de transition écologique intégrant les questions de préservation de la biodiversité, en lien ou cherchant à établir des liens avec des acteurs de l'environnement.

Cette note vise à synthétiser les grands thèmes abordés durant la visioconférence par les intervenants mais également par les participant.e.s au travers des questions qu'ils ou elles ont pu poser.

Objectifs

- Nouvelles idées sur les activités environnementales
- Retour d'expériences
- Comment développer des projets portés par le tiers-lieu ou en partenariat avec des acteurs locaux sur le volet environnemental ?

Partenaires

- Laurie SUIRE, [Minute Papillon](#) à Ligugé (86)
- Louis-Noël CLAVIER, [Village de la Vergne](#) (85)
- Françoise SIRE, [Prom'Haies Nouvelle-Aquitaine](#)

Grands axes évoqués

Minute Papillon

Laurie SUIRE, Animatrice nature pour l'association [Minute Papillon](#)

Présentation rapide de Minute Papillon

Installée aux Usines à Ligugé (86), Minute Papillon est une association d'éducation à la nature. Outre le local pour stocker son matériel d'animation, Minute Papillon utilise les espaces naturels des Usines (une ancienne filature) à savoir bois, jardins partagés ainsi que les rues de la friche industrielle.

Projet soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Union Européenne dans le cadre du « Programme Opérationnel FEDER / FSE 2014-2020 »



Son activité de sensibilisation à la nature est fondée sur l'expérience du dehors, faire vivre des choses, vivre des émotions dehors et être au contact du dehors peu importe le temps et la météo. L'association est adhérente à la FCNP [Fédération Connaissance et Protéger la Nature](#).

Les activités de Minute Papillon

- travaille avec les écoles et les centres d'animations
- anime un club nature enfants dont les rencontres ont lieu un samedi par mois pour découvrir leurs territoires : sortie châtaignes, recherche du castor...
- propose des camps et stages : trappeur, affût pour observer, course d'orientation
- propose des activités ponctuelles telles que le nettoyage de nichoirs sur le tiers-lieu, la création de nouveaux nichoirs.

L'association a un projet de végétalisation du site avec les enfants et pour commencer il s'agira de récolter de graines locales pour les faire pousser.

Parce que la mare mise à disposition gracieusement par un particulier se verra prochainement rebouchée, l'association embarque les parents pour construire une mare dans les jardins familiaux des Usines, un nouveau support de médiation pour petits et grands !

Pourquoi avoir fait le lien avec Les Usines ?

Habitante de Ligugé, Laurie avait envie de développer cette activité sur sa commune. Les Usines c'était d'abord un moyen d'avoir une adresse et des ressources. Petit à petit, il y a eu besoin de stocker du matériel. Ensuite, le besoin de conquête de nouveaux espaces pour déployer l'activité ont conduit à une convention entre les associations. "Peut-être qu'on aura des bureaux !". Laurie de préciser qu'il y a une dynamique existante et une certaine effervescence. "Finalement c'est un hasard heureux."

Quelle est la place des adhérents dans l'association ?

Majoritairement des enfants, les adhérents sont donc avant tout participants mais les enfants proposent aussi des projets. Les parents sont investis sur la construction pour aider à la réalisation des projets des enfants. "On travaille avec d'autres structures installées aux Usines, certains membres du CA de l'association sont résidents aux Usines."

Le Village de la Vergne

Louis Noël Clavier, référent biodiversité du [Village de la Vergne](#) à la Roche sur Yon (85)

Présentation rapide du Village de la Vergne

Le Village de la Vergne est un espace coopératif où se mêlent agriculture biologique, artisanat et services. Il favorise la créativité et le lien social. Riche de sa biodiversité, le Village de la Vergne porte une attention particulière à la réduction de son empreinte

environnementale en inscrivant économie circulaire et autonomie énergétique au coeur de son projet.

De 1988 à 2015, cette ancienne ferme a permis à de nombreuses personnes de se relancer par le travail, tout en maintenant un tissu social précieux par la commercialisation de ses produits issus de l'agriculture biologique. A l'été 2015, la ferme a cessé son activité.

Ce sont 23 hectares d'un ancien site thérapeutique appartenant à un hôpital psychiatrique, qui ont été rachetée par la SCIC La Vergne en 2017. Situé à 3-4km du centre ville, au sud, il est en bordure de la vallée de l'Yon.

Aujourd'hui le Village de la Vergne propose de la location d'espaces (bureaux, ateliers et terres agricoles) réunissant une trentaine de résidents et soixante bénévoles qui se retrouvent tous les jeudis matins pour entretenir le site et aider au magasin épicerie.

Description de la réserve de biodiversité / des milieux en présence (chemin creux, étang, prairie...)

Les 23 hectares sont notamment composés de 18 hectares en maraîchage, 2 hectares de bois et 3 hectares de prairies parmi lesquels on trouve un étang et 2 mares.

Description des actions visant à valoriser / éduquer : sentier pédagogique, affiches, partenariat LPO/écoles/lycée, inauguration...

Le Village de la Vergne a travaillé avec le lycée agricole au sujet de la gestion et de la protection de la nature. Les lycéens ont travaillé sur la trame verte et bleue en lien avec la LPO et des naturalistes. Cela a révélé le potentiel de biodiversité que comprenaient les prairies humides avec des gradients d'humidité plus ou moins importants, permettant l'épanouissement de différents types de végétation et de populations. Aussi la prairie, le bois, l'étang et les 2 mares ont été mis en réserve. Ceci correspond à l'espace situé entre le chemin communal et la vallée de l'Yon. Les terres cultivées se trouvent de l'autre coté du chemin (à l'Est).

Actuellement un sentier découverte est en cours de réalisation, un chemin creux a été débroussaillé, un passage le long de haies sur le bord de la vallée de l'Yon est entretenu avec quelques points d'approches le long de la rivière. Par ailleurs, un observatoire a été construit sur l'étang. Le parcours fait deux kilomètres et a été inauguré lors du printemps bio.

Dernièrement, des panneaux ont été installés afin d'indiquer les différentes espèces végétales et animales du site. Les gens peuvent désormais se promener en autonomie.

Le Village est partie prenante du projet des Vallées de l'Yon et ses affluents mené par la communauté d'agglomération. Il pourrait être un point d'accueil du parcours touristique.

Description des actions menées pour mieux connaître et entretenir ces milieux (partenariat BTS GPN pour inventaire, écopâturage, chantiers bénévoles)

En parallèle, un travail sur la place des auxiliaires, de la biodiversité, des continuités écologiques a été amorcé et le Village de la Vergne souhaite mettre l'accent dans la valorisation de ce patrimoine.

Afin de relier des haies qui n'avaient pas de continuité directe et de garantir une bonne densité des haies, un chantier de plantation de 200 m de haies a eu lieu en 2021 faisant suite à une plantation en 2019 de 100m.

Pour cette deuxième année de l'observatoire, les abords de la mare sont à traiter en prenant garde de ne pas dégrader le milieu.

Depuis 2 ans, un éco-pâturage a été mis en place. Il s'agit d'une activité ânière, plutôt touristique de médiation animale, qui s'est essayée à l'éco-pâturage en complément de l'usage du tracteur (recours à la machine une année sur deux pour s'éviter d'être envahi). D'une part l'éco-pâturage évite d'utiliser l'énergie carbone et d'autre part la présence des animaux crée une animation dans le village. Toutefois, l'activité d'éco-pâturage n'a rien à voir avec la médiation animale, ce sont bien 2 métiers. En effet, les ânes doivent être canalisés sur certains espaces, la flore doit être pour partie protégée. A défaut de protection, les ânes se sont attaqués aux écorces des arbres ce qui les affaiblit voir les tue. "Pour autant les ânes permettent la réduction des chardons et de ronciers, bien gérés ils sont de fidèles complices pour la gestion des prairies mais c'est une activité qui ne s'improvise pas !"

Concernant les chardons, des chantiers ont été organisés afin de réaliser un arrachage manuel pour limiter l'ensemencement naturel. Après 2 années consécutives à courber l'échine le résultat est satisfaisant.

Quelles ressources humaines et financières pour mettre en œuvre ces actions : place du bénévolat, réponse à un appel à projet, opportunité du schéma des vallées

"On n'a pas d'animateur proprement dit."

Tous les ans, le Village de la Vergne mène des actions avec une école primaire dont l'institut est motivée et connaît le tiers-lieu notamment des ateliers en partenariat avec la LPO, découverte des plantes et des oiseaux en utilisant les sentiers et les espaces du village.

Une sortie avec les maisons de quartiers a eu lieu, Louis-Noël indique une faible présence tout en soulignant le mérite d'exister. Prochainement, une autre maison de quartier sera accueillie dans une approche plus axée agriculture.

Un groupe de lycéens est également venu sur site et ils espèrent accueillir d'autres écoles car le lieu, fort de sa diversité, se prête bien à l'éducation à l'environnement.

Finalement les ressources humaines sont essentiellement bénévoles, toutes ces actions sont faites sur cette base et durent dans le temps.

Prom'Haies Nouvelle-Aquitaine

Françoise SIRE, directrice de l'association [Prom'Haies](#)

Présentation rapide de Prom'Haies

Basée dans le sud Deux-Sèvres à Montalembert, l'association existe depuis 30 ans.

Son objet est d'agir en faveur de la haie hors forêt. Il n'y a pas un mot pour les définir dans leur diversité : arbre isolé, petit bosquet, forêt comestible, arbre en pied d'immeuble... Les haies entrent petit à petit dans les îlots urbains en lien avec le changement climatique.

"A Prom'Haies le sujet c'est l'arbre rurale ! Il s'agit d'une vision multifonctionnelle : on ne s'occupe pas des arbres pour la seule biodiversité ou l'énergie ." Comme il s'agit largement de terres agricoles, le rôle est avant agroécologique (hébergement de la faune auxiliaire, préservation des sols et de l'eau) et d'une fonction environnement favorable à la biodiversité : corridor écologique, trame verte...

L'enjeu est d'arriver à faire de la transversalité notamment au sein des politiques publiques. Dans les collectivités territoriales pour parler des arbres, il faut solliciter le service compétent sur l'eau, le service agriculture, le service environnement alors que l'arbre est partout ; cela oblige à fonctionner en transverse. Il s'agit également de penser l'arbre en tant qu'action de prévention, pas simplement de vite planter des arbres.

Les activités de Prom'Haies

- **Informé, sensibiliser et former** tous les publics. "On ne dit pas éducation à l'environnement en tant que tel".
- **Accompagner des porteurs de projet à la plantation d'arbres et de haies.** Planter des haies ne se justifie que si à côté il y a un programme pour les entretenir et conserver l'existant. L'arbre a le vent en poupe, cela devient une question de société mais Prom'Haies fait attention à ce qu'on appelle le "treewashing", planter des arbres ne peut être une solution de facilité. La démarche, le préalable est : éviter, réduire, compenser.
- **Accompagner des expérimentations avec des collectivités** : inventaire des haies sur une commune avec des habitants (exemple : Genzay, Saint-Laurent de Cérés, Auroux qui a classé ses haies pour les préserver), plantation respectueuse du végétal (local) et de l'environnement.
- **Inventaire des espèces fruitières en ex Poitou-Charentes** : sachant que les Croqueurs de Pommes travaillent sur les pommes-poires, Prom'Haies se préoccupe des châtaignes, des abricots, des pêches de vigne, des prunes, des cerises. Cela a donné lieu à l'édition d'un catalogue.
- **chantiers participatifs de plantations** : "ça marche bien, on a vraiment besoin de travailler en réseau et celui-ci n'existe pas il faut le construire ensemble." Des

Projet soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Union Européenne dans le cadre du « Programme Opérationnel FEDER / FSE 2014-2020 »



bénévoles le font parce que c'est chez eux, ils y voient une activité de plein air, ils font quelque chose d'utile, ils y tissent des liens, apprennent un geste.

- **animations autour de la greffe des arbres fruitiers (mars)** : Prom'Haies fournit les portes greffes et les greffons.

“Il faudrait réseauter pour avoir des bénévoles de proximité et que le message circule facilement. Prom'Haies est sensible à la transversalité des réseaux et au-delà des acteurs agricoles, agroécologiques et des collectivités territoriales, il y a un enjeu inter-réseau.”

Le végétal local, une marque déposée

Des plantations hautes valeurs environnementales. Quand on plante une haie on utilise des espèces qu'on trouve dans les forêts. En France, on peut tracer ces espèces (vergers agraires). Par contre lorsque l'on plante des noisetiers, des fusains, des troènes, des viornes, on n'a pas de traçabilité. Ces essences viennent de l'est or les scientifiques ont prouvé qu'il fallait garder un patrimoine génétique large pour que les espèces et leurs individus passent le cap du changement climatique de même que la faune hébergée. Cela fait 20 ans que la question est mise sur la table.

Pionnier en lien avec l'[Office français de la biodiversité](#), Prom'Haies récolte des graines (ramassage, nettoyage) et les confie à une pépinière pour ensuite récupérer les jeunes plants (2 ans). C'est l'occasion de faire le lien avec les habitants qui viennent apprendre et découvrir leur territoire.

Questions diverses

Lors d'une démarche de demande de défiscalisation, le caractère environnemental de l'activité a été remis en question ? Qu'est-ce qui le qualifie ?

Prom'Haies bénéficie de l'agrément "protection de l'environnement" qui est le prérequis au rescrit fiscal ; cela dépend de la personne des impôts.

Pourquoi n'utilise-t-on pas la terminologie "éducation" à l'environnement ?

"Education, ça fait écho à l'éducation nationale et éduquer c'est un sachant et des apprenants. On aimerait mieux être sur du partage et de la coconstruction sur la base de l'échange. Eduquer c'est conduire, on préfère catalyser, stimuler sur des savoirs qui ne relèvent pas de l'éducation nationale (graines, arbres, greffes)."

"Pas éducation à l'environnement mais à la nature. C'est la philosophie du réseau FCPN, les enfants doivent être en contact avec l'extérieur afin que cela soit retenu, intégré."

Qu'est-ce que la biodiversité et l'éducation à l'environnement chez Potabilis à St Magne (33) ?

Potabilis dispose d'une forêt et rêve de créer une école dans la forêt.

Quel agrément pour mon activité nature ?

"Certaines activités impliquent l'accueil d'enfants sur site. Au début de l'association, il paraissait évident de se déclarer en accueil collectif de mineurs.

les + : des fonds / les - : respect de beaucoup de règles dans le cadre des loisirs

Finalement, le choix du club nature permet de s'affranchir du cadre des accueils collectif de mineurs."

Qu'est-ce que la biodiversité et l'éducation à l'environnement à l'Usine Végétale (33) ?

L'atelier **POTAGER PAPOTAGE** cherche à rassembler des jardiniers afin de partager des savoirs et des expériences. Une grande place est laissée aux échanges autour d'une méthode de culture en sol vivant. Ces ateliers ont lieu une fois par mois et permettent de faire le tour des travaux réalisés au potager et au verger. Une grainothèque est également alimentée sous forme d'échange de graines. Le sol vivant est le préalable à la bonne santé des plantes et plus largement à celle de l'écosystème. Au fil des saisons et des expériences de chacun, différents thèmes sont abordés de façon simple et pratique. Le potager et le verger sont au cœur des échanges, les arbres commencent à prendre place et la grainothèque s'enrichit. En cas de mauvais temps, le café associatif est ouvert pour poursuivre les discussions.

La **BALADE NATURE** est l'occasion de découvrir, de sentir et de déguster une trentaine d'espèces sauvages comestibles communes. Cette balade nature est animée par L'Écho de

la Nature, qui propose aux particuliers et structures qui le souhaitent, diverses sorties, ateliers ou formations sur la biodiversité et les végétaux sauvages comestibles et médicinaux qui nous entourent, la gemmothérapie, la botanique, et les élixirs floraux.

Les **CLUBS NATURE** sont des ateliers animés auprès d'un public jeune âgé de 11 à 18 ans, fréquentant les Espaces Jeunes de notre communauté d'agglomération. L'objectif est de sensibiliser ce public sur la thématique alimentaire et son inscription dans notre environnement. Les ateliers abordent notamment la cuisine zéro déchet, locale, bio et de saison, et la gestion des biodéchets. Nous sommes également de plus en plus sollicités par les écoles primaires, désireuses d'aborder la thématique de la biodiversité et du développement durable. L'année dernière, nous avons construit avec les élèves un hôtel à insectes, qui a été installé au sein de l'école.

Comment prendre soin des arbres têtards ?

Les têtards, appelés aussi forêt perchée, sont des arbres dont la taille régulière permettait d'offrir des refuges pour la faune sauvage, de fournir du bois de chauffage (frêne, chêne, charme). Ce savoir-faire s'est perdu et change la physionomie de ces arbres. Il est possible de se rapprocher d'acteurs locaux pour (ré)générer des arbres têtards (chambre d'agriculture + CAUE).

Bonus

